Découvrir

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 64

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

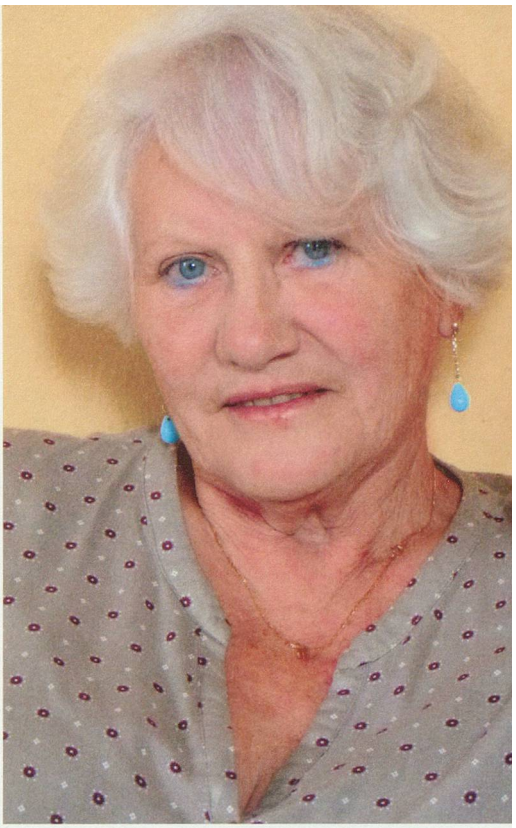
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Denise Campiche
«Non, je n'ai pas honte!»


Denise Campiche n'a pas sa langue dans sa poche. DR

Avouons-le, petit livre de Denise Campiche paraît bien innocent de prime abord. Intitulé sobrement *Abécédaire amoureux*, cet ouvrage montre en quatrième de couverture le portrait photo de cette habitante de la région de Vevey. Les cheveux blancs, âgée de 69 ans, cette ancienne cuisinière de profession a tout d'une dame bien comme il faut avec qui on pourrait parler du beau temps et du dernier repas en famille. Sauf que... notre jeune auteure n'a pas sa langue dans sa poche, ou plutôt sa plume, lorsqu'il s'agit de parler d'amour et notamment d'amour physique. Oui, le premier livre de Denise Campiche va en faire rougir plus d'un et d'une.

La couverture de votre livre est plutôt trompeuse, non?

Oh, vous n'êtes pas le seul à avoir été surpris. Même mon éditeur. Quand mon livre a été retenu, il m'a conviée à venir le voir à Sainte-Croix. Quand on m'a fait entrer dans sa bureau, il m'a dit: «Bonjour, que puis-je faire pour vous?» Je lui expliqué que j'avais écrit cet abécédaire et il n'en revenait pas. Il pensait que l'auteure avait 40 ans, pas plus.

Franchement, vous n'avez pas honte d'écrire des passages aussi crus?

Vous trouvez mon langage fleuri? Non, je n'ai pas honte. Ma fille, âgée de 42 ans, ne voulait pas le lire d'abord. Elle avait peur de reconnaître des gens. Je l'ai rassurée, elle l'a lu en une nuit et m'a envoyé un texto disant: «Bravo Maman!»

Rassurez-nous, il s'agit bien de fiction?

Bien sûr. Maintenant, on sait que toute fiction... comprend des bouts de vérité

Mais d'où vous viennent ces idées, disons, érotiques?

J'ai la réputation d'être une bonne vivante. Et puis, il y a aussi le fait que je vis seule, j'ai parfois des idées dans la tête. Autant les utiliser, non? Mais j'assume bien. Vous savez, je fais partie de ces femmes qui ont crié «Liberté!» Et cette «liberté», c'est ma génération qui l'a gagnée. Même si je sais que les dames de mon âge cachent généralement qu'elles ont aimé être aimées!

Et ce n'est pas fini?

J'espère bien que non.

Propos recueillis par J.-M.R.

Abécédaire amoureux,
Editions Mon Village

CES DAMES

Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, cinéastes, ont fait appel à *Générations Plus* pour trouver des témoignages qui nourriront leur documentaire consacré à «ces dames seules de 65 ans».

«Où sont les hommes?»

Nous nous activons pour terminer le dossier de demandes de subventions en vue de la réalisation de notre film Ces dames. Depuis deux mois, nous avons découvert bon nombre de femmes dont les projets nous ont paru particulièrement originaux. Mais les rencontres ne sont pas terminées, et si l'une d'entre vous souhaite nous faire part d'un de ses défis ou rêves d'avenir, qu'elle nous le fasse savoir au 021 646 43 40!

Ci-contre, une photo du **Noël 2014 de l'AVIVO,** le 13 décembre dernier à Lausanne. C'était très festif, cependant nous avons constaté à quel point notre sujet vise juste: l'assemblée était majoritairement féminine et, s'il y avait aussi des hommes, la plupart d'entre eux étaient venus en couple. Ainsi, au moment du thé dansant, au vu de la forte présence féminine, beaucoup de dames ont préféré danser entre elles plutôt que d'attendre l'invitation d'un homme qui ne se manifesterait pas. Si nous évoquons ce phénomène, c'est parce qu'il touche spécialement une de nos interlocutrices. Celle-ci en a tout simplement marre de cumuler les activités «entre femmes.» D'ailleurs, lors de notre rencontre, elle se demandait avec humour: «Où sont les hommes? Comme disait Patrick Juvet...»

DR